



INFOS

SEPTEMBRE 2023

Aumônerie Genevoise Œcuménique auprès
des requérants d'Asile et des réfugiés
www.agora-asile.ch

Partir...

Edito

Partir, c'est mourir à ce qu'on aime, dit le poète.

Octobre 2014, je pousse la porte de l'AGORA. Lieu d'Eglise atypique où s'activent catholiques, protestants, croyants d'autres familles, agnostiques. Toutes et tous réunis par une posture, un regard, une même attention à la souffrance de *l'autre en quête d'un refuge*. Il faut bien cette diversité pour accueillir des gens de partout, mystérieusement reliés par une même expérience : violence de

l'exil, deuil du passé, espoir ; attente, silence, indifférence. Une histoire du malheur. Mais aussi, le bonheur de la rencontre. Et, pour moi, le privilège de côtoyer aumôniers et bénévoles animés de foi – en l'homme, en Dieu – et d'un feu qui ne s'éteint pas : le primat de l'amour sur la loi, la passion de la justice. Août 2023. Je m'apprête à fermer la porte des Tattes une dernière fois. « Ça pique



un peu » ! Un bout de « moi », je le sais, va rester fiché dans ces murs. Aussi, mes pensées volent vers les amis côtoyés ici. Celles et ceux qui ont quitté avant moi : Sylvie, Dominique, Nadine, Éric, Nicole, Marie-José, Ghada... Et Olivier, cheville ouvrière de notre équipe, en parlant lui aussi. Et Anne, mon alter ego au sein du Bureau.

Je pars le cœur un peu chamboulé ! Accueillir des personnes en quête d'asile, claironné officiellement comme un droit, est de plus en plus contesté. Nombre de nos compatriotes s'emmitouffent dans l'indifférence, voire affichent une hostilité soutenue par un ethnocentrisme militant.

La photo qui illustre cet *édito* évoque la normalité séculaire des mouvements migratoires. Et la beauté, l'harmonie auxquelles – dans la nature – ceux-ci se réfèrent. Puisse-t-on ouvrir les yeux et le cœur sur cette réalité incontournable : la migration est constitutive du vivant ! Comme les cigognes, les saumons, les hirondelles ou les oies sauvages, le mouvement migratoire humain est récurrent à chaque phase de l'histoire humaine. Elle n'est pas l'exception : elle est la norme. Pour une part, elle participe de l'esthétique de l'histoire : le goût de découvrir l'ail-

leurs. Pour une autre, en trois temps, telle une valse funèbre, elle est l'expression du malheur. Le *malheur*, associé à la pauvreté extrême, la famine ou la guerre, de quitter ceux qu'on aime. Le *malheur* d'un périple aux mille dangers. Le *malheur* de l'hostilité et du rejet du pays d'accueil. Au sein du règne animal, l'espèce humaine est certainement l'une des plus cruelles en la matière.

Plus que jamais, la nécessité d'une réaction militante de groupes d'action en faveur des requérants d'asile s'avère déterminante. La présence chrétienne de l'AGORA s'inscrit dans ce contexte.

Je suis honoré d'avoir présidé cette entreprise pendant quelques temps. Avant de passer le témoin à d'autres : à toi Florence, avec à tes côtés, Jean-Michel, Francine et Cristiano. Et Nadine ! Je salue encore fraternellement tous les membres du Conseil, les aumôniers et chaque bénévole, cœur battant de notre aumônerie.

Etienne Sommer

MERCI ! Au revoir et bienvenue !!

Des changements au bureau

A la fin août, à l'occasion du passage de témoin, nous avons organisé une fête où nous avons pu exprimer notre vive gratitude, dont voici quelques extraits d'un gospel revisité :

A notre Président, **Etienne** Sommer :
Un président d'un grand calibre
De la classe, intelligent, libre
En plus connaisseur de la Bible par le cœur
Et remarquable orateur !

A notre vice-présidente, **Anne** de Vargas :
Le lundi matin, c'est le temps des inscriptions
Anne vous attend, elle a taillé son crayon
Dans le cahier de bord, faites bien attention
Tout doit y être, sans omissions !

A notre « homme à tout faire », **Olivier** Chanson :
Olivier lâche l'AGORA Infos,
Qui va nous pondre l'Edito ?
Plus à se soucier des textes et des photos
Ni de la sono ni des micros !

En mille mots comme en un seul : MERCI
Les liens qui nous tiendront ensemble sont INFINIS !





Heureusement, la relève est assurée et nous avons accueilli avec grand bonheur une Présidente, Florence Lambert, un Vice-président, Jean-Michel Rufi et deux nouveaux membres du Bureau : Francine Willcocks-Reymond et Cristiano Barale, à qui nous avons donné la parole :

Florence : active en catéchèse à la Paroisse catholique de Saint-Paul, je le suis également à l'AOT, où j'ai été tour à tour participante, animatrice et, depuis novembre 2021, membre de son Comité.

J'ai quitté la Loire où je suis née en 1965 à Saint-Etienne, pour venir vivre à Genève dans les années septante après quelque temps passés à New York. De mes quatre enfants, les trois plus jeunes sont nés aux Etats-Unis, au Massachusetts, pendant le séjour de formation professionnelle de mon mari médecin entre 1997 et 2002.



Ma scolarité dans le canton de Genève, jusqu'à mes études de droit achevées par un brevet d'avocat, m'avait amenée auparavant à travailler comme assistante à l'Université, en droit international privé, la discipline qui intervient dans les situations qui dépassent les frontières : souvent, il faut faire un choix entre plusieurs droits nationaux, il faut déterminer quelle est la juridiction nationale compétente, quelles décisions judiciaires peuvent être reconnues dans quel Etat... La découverte du monde du travail comme du besoin de protection de la partie faible s'est précisée au Tribunal des prud'hommes où j'ai exercé pendant huit ans de 1989 à 1997 en tant que greffière-juriste auxiliaire, à temps partiel.

Cette expérience nourrit certainement mon activité de Conseillère municipale dans la Commune de Chêne-Bougeries où depuis 2015 je siège notamment en commissions Sociale, Territoire, Bâtiments-Infrastructure et Culture.

Avec beaucoup d'humilité, en entrant dans le Conseil de l'Agora et son Bureau, je suis heureuse d'apporter ma part aux aumôniers ainsi qu'à tous les bénévoles, civilistes, stagiaires des écoles de travail social, collégiens et étudiants qui participent également à la vie de l'aumônerie et offrent essentiellement une présence, une écoute, un soutien pour aider les personnes qui ont fui leur pays et dont l'avenir est plus qu'incertain, à donner un sens à leur vie présente.

Jean-Michel : je suis originaire de Saanen dans l'Oberland bernois, une très belle région ! J'ai une formation dans l'informatique, essentiellement la programmation de gros systèmes et j'ai travaillé une trentaine d'années aux Services Industriels de Genève dans la réalisation de programmes importants comme la facturation des énergies puis comme chef de projets. Je suis maintenant retraité.



Je suis marié, avec deux garçons qui sont chacun mariés, l'ainé avec un fils de 15 mois et le cadet avec deux filles de 9 et 6 ans. C'est un réel bonheur de partager des moments ensemble en famille. Nous voyons nos petits-enfants chaque semaine et parfois plus. A chaque fois une expérience très enrichissante et que du bonheur !

Je loue une surface que j'ai équipée comme atelier, avec des machines à bois et je m'initie aussi à travailler le métal. C'est tellement génial de pouvoir produire quelque chose avec ses mains !

J'ai créé et animé le groupe œcuménique Tignass' pendant 30 ans à la paroisse protestante de Bernex-Confignon. J'ai eu vraiment à cœur d'apporter le message de l'évangile à ces jeunes ; j'ai arrêté car je suis convaincu qu'il était temps de passer le témoin à une autre personne. Maintenant je continue à parler librement de ma foi à chaque occasion qui se présente.

Depuis 2015, j'accompagne un jeune syrien ; intéressant de parler de la Bible, du Coran, en plus d'une aide concrète.

Francine : j'ai travaillé pendant plus de 25 ans comme archiviste au CICR (travail ô combien passionnant qui m'a donné une très bonne connaissance du monde humanitaire) Je suis maintenant à la retraite, ce qui me permet de mettre mes compétences archivistiques au service de tous (tels que Chaîne du bonheur, CSP, Commune d'Onex). Je suis protestante et heureuse de poursuivre une activité dans l'esprit de l'Eglise œcuménique au service des autres, et plus précisément des requérants d'asile.



Mon époux est originaire de Nouvelle-Zélande, et je suis mère de deux grands enfants, Marie est assistante sociale à l'armée du salut et Christopher vient de terminer des études d'ingénieur.

Mon travail d'archiviste à l'Agora m'a permis de mieux connaître le parcours des aumôniers et des bénévoles et je suis remplie d'admiration pour ce qui a été réalisé et l'engagement de tous.

Cristiano :

Je suis italien d'origine piémontaise. Je suis arrivé dans la région genevoise au début 2022 en raison du travail de mon épouse aux Nations Unies. Nous avons un fils de 14 ans.

J'ai une expérience du travail dans le vaste domaine de la promotion des droits de l'homme et de la prévention des conflits, dans mon pays d'origine et au niveau international. J'ai travaillé avec des ONGs et des organisations internationales dans l'Europe de l'Est et les Balkans où j'ai vécu pendant 20 ans.



Avant d'arriver à Genève, j'ai travaillé avec une ONG italienne à la frontière avec la Slovénie (Trieste) pour donner une protection légale aux requérants d'asile arrivés en Italie par la route des Balkans.

Dès notre arrivée à Genève, je suis resté engagé dans le domaine humanitaire et la protection des réfugiés avec La Cimade dans le pays de Gex, puis l'Espace Solidaire Pâquis, l'Agora et Elisa-Asile.

En même temps, j'ai complété un Master sur la protection des réfugiés et les migrations forcées avec une thèse sur la politique de retour des requérants d'asile de la Suisse vers l'Italie dans le cadre des accords de Dublin.

À l'Agora, où je suis bénévole à l'accueil depuis à peu près un an, j'ai trouvé une communauté de personnes hors du commun qui mettent leurs compétences et temps au service des personnes migrantes et requérantes d'asile avec une capacité d'écoute qui est contagieuse parce que rare dans les sociétés contemporaines, et qui reste essentielle à la rencontre de l'autre.

J'ai compris tout de suite que j'avais beaucoup à apprendre de l'Agora et je n'ai pas trop hésité à accepter la proposition de joindre le Conseil et le Bureau dans l'espoir d'être capable d'apporter une contribution positive à notre engagement auprès des requérants d'asile.

Prêts d'ordinateurs

Pour les personnes requérantes d'asile et réfugiées

Dès la fin du mois de mars de cette année, l'Agora a acheté des ordinateurs portables auprès de l'Atelier de Réhabilitation du CHUV, pour les prêter aux personnes requérantes d'asile et réfugiées qui avaient manifesté un intérêt à pouvoir disposer d'un ordinateur personnel.

Le but est qu'ils puissent s'exercer aussi chez eux et améliorer leurs connaissances avec la bureautique et les outils Windows® afin de se préparer aux examens *European Certificate of Digital Literacy* (ECDL) à l'Ifage. Nous avons aussi rencontré quelques personnes qui avaient des connaissances préalables, certaines fois avancées, en informatique et notre souhait est qu'elles puissent « garder la main » en ne perdant pas leurs acquis pendant leur séjour en Suisse.

Actuellement 4 élèves de l'atelier informatique de l'Agora ont reçu des ordinateurs HP Windows 11 avec une suite bureautique libre et gratuite. 2 autres personnes disposent d'un ordinateur pour maintenir leur niveau ou pour un besoin temporaire.

Chaque ordinateur est en prêt pour une durée de deux mois, renouvelable si nécessaire.

Salomon—questions de justice

Où se situe la justice pour les personnes invisibles de la société ?

Dans un monde et une société où les crises et questionnements sont multiples : crise climatique, migratoire, humanitaire, guerres, dictatures, injustice, violences en tous genres, vérité ou mensonge - la liste est longue, le besoin d'interpeller les pouvoirs se fait ressentir. Beaucoup s'accordent à dire qu'il est temps de parler et d'agir. Mais est-ce nouveau ? Les questionnements autour du pouvoir et de la justice sont-ils propres à notre temps ?

Dans la Bible déjà, la figure de Salomon interpelle les pouvoirs. C'est autour de ce personnage et des questions de justice et de pouvoir qu'un projet a vu le jour à Genève. Né d'une initiative régionale au sein de l'EPG, il a grandi et s'est étendu au canton entier, à une collaboration œcuménique et un ancrage dans la société civile. Ce projet comprend une pièce de théâtre, qui sera présentée du 10 au 22 septembre 2024 à la Julienne à Plan-les-Ouates, ainsi que divers ateliers autour des questions de justice et de pouvoir, inspirés par l'histoire du jugement de Salomon.

L'AGORA, l'Aumônerie Œcuménique des prisons et l'Espace Solidaire Pâquis, préparent ensemble deux ateliers autour des invisibles. Où se situe

la justice pour eux ? Est-ce dans une procédure légale, dans une rencontre, une parole de guérison ? Lors de deux soirées, nous donnerons la parole ou prêterons notre voix à des personnes invisibles dans la société



(demandeurs d'asile, clandestins, prisonniers, invisibles en tous genres). Par des témoignages, des images et de la musique, nous nous interrogerons sur ce qu'est l'invisibilité, ce qui peut faire passer de l'invisible au visible, et comment le texte sur Salomon résonne en nous. Notez d'ores et déjà les dates : 29 février 2024 au Centre de l'Espérance et 6 mars 2023 à la Madeleine.

Vous trouverez le programme complet sous www.salomon2024.ch

Cercles de silence

Reprise et agenda



Les cercles de silence reprennent cette année ! Pendant une heure se tenir en silence et en cercle, maintenir vive son espérance pour un monde plus juste et plus équitable. Des feuillets sont préparés pour sensibiliser les passants à certaines situations qui nous préoccupent. Chaque cercle de silence commence à 12h et dure jusqu'à 13h à la place du Cirque, dans l'herbe en face de la nouvelle Maison d'Eglise en construction.



Dates en 2023-24 :

Le 30 septembre

Le 2 décembre

Le 20 janvier

Le 23 mars

Le 18 mai

Et le 15 juin dans un lieu et un horaire à définir lors de la Journée d'action du Dimanche des Réfugiés 2024.

Mettre un visage, un prénom

Lila Shalabi

C'est pleine de bons souvenirs, forte d'une belle expérience et avec un petit pincement au cœur que je quittais l'Agora après ma dernière journée de stage. En me remémorant tout ce que j'ai accompli depuis mon premier jour, je réalise combien j'ai appris durant ce mois. J'ai fait l'expérience directe d'un monde que je connaissais peu. C'est en étant confrontée à des situations qui m'étaient inédites que j'ai pu sortir de ma zone de confort. Bien qu'il ait été de courte durée, ce stage a été, de loin, une des expériences les plus enrichissantes que j'ai vécues.

La possibilité de parler avec des personnes victimes de guerres ou de crises qui semblent parfois si lointaines m'a beaucoup touchée. J'ai pu alors mettre un visage, un prénom, un âge, une histoire personnelle à des phénomènes dont l'existence pour moi ne se limitait qu'aux unes des journaux et aux cours que j'étudiais. J'ai également beaucoup apprécié les liens que j'ai tissés avec les deux femmes à qui je donnais des cours de français. Être témoin de leurs améliorations de cours en cours, de leur regain de confiance et de la fierté éprouvée après chaque petite victoire a réellement été un cadeau. C'est justement cette dimension hu-

maine que m'a permis d'acquérir mon stage à l'Agora et que je garderai toujours.

Rencontrer et pouvoir discuter avec des gens aux parcours si divers et malheureusement si compliqués, a véritablement été une chance. Chaque personne m'a apporté quelque chose, que se soit une perspective différente sur un sujet, une anecdote, un moment de rire ou une meilleure compréhension d'un enjeu ; en somme, une plus grande ouverture sur le monde et l'être humain.

Je tiens sincèrement à remercier tous les bénévoles, les aumôniers, le civiliste et les bénéficiaires de l'Agora qui ont rendu cette expérience inoubliable.

Lila



Aide concrète dans les vignes

Des requérants d'asile participent aux vendanges

Un projet d'église s'est formé il y a 4 ans pour reprendre la culture d'une vigne qui venait d'être héritée par l'un de ses membres. Des requérants d'asile de l'Agora y ont travaillé, avec rémunération parfois, et bénévolement, en groupe, d'autres fois.

Au printemps de cette année, une équipe d'une quinzaine de personnes a achevé en trois heures le courbage des bois. Nous avons ensuite partagé un repas sur une terrasse.

Pour les vendanges 2023, les participations d'un requérant le premier jour et de cinq le second, ont permis des échanges conviviaux entre vendangeurs, particulièrement animés lors de la pause pique-nique !

Pierre Berkovits

P.S. Qu'est-ce que le courbage des bois ?

Il s'agit de l'activité consistant à ramener le rameau principal sur le fil de fer.



AGORA, Chemin de Poussy 1, bâtiment A, 1214 Vernier
Compte BCG IBAN CH71 0078 8000 0506 3762 0 Tél : 022.930.00.89
Bus 6-19-23-53-56-57, arrêt Renfile ou Croisette CFF : halte Vernier

www.agora-asile.ch